

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Arrow and the Ascent of Modern Economic Theory et *Arrow and the Foundations of the Theory of Economic Policy*, GEORGE R. FEIWEL (éd.), New York University Press, New York, 1987

par Pierre Ouellette

L'Actualité économique, vol. 65, n° 4, 1989, p. 616-617.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/601514ar>

DOI: 10.7202/601514ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

*Compte rendu**

Arrow and the Ascent of Modern Economic Theory et Arrow and the Foundations of the Theory of Economic Policy

GEORGE R. FEIWEL (ed.), New York University Press, New York, 1987

Il est difficile d'imaginer carrière plus glorieuse que celle de Kenneth Arrow. Il a marqué de son empreinte indélébile nombre de domaines qui ont façonné la théorie économique contemporaine : choix sociaux, équilibre général (existence et stabilité), optimum, théorie des organisations et incertain. On peut même avancer que Arrow a été le véritable fondateur de la théorie des choix sociaux et que dans ce domaine il a influencé non seulement la théorie économique mais aussi la philosophie et la politique. On lui doit, à lui et à quelques autres dont Debreu, l'axiomatisation de la théorie économique et l'introduction de nouvelles méthodes d'analyse qui ont contribué à mieux comprendre les liens entre les hypothèses et les résultats et aussi à généraliser une partie de ces mêmes résultats. Son œuvre a été récompensée par l'attribution de nombreux prix internationaux dont le prix Nobel d'économie et la médaille Clark de l'American Economic Association. Les deux livres de Feiwel s'inscrivent dans la lignée des honneurs que l'on a bien voulu accorder à Arrow. Le désir d'honorer Arrow est d'ailleurs ce qui transpire le plus de ces livres. Commençons par en aborder le contenu.

Bien entendu, on a droit à des articles écrits par des économistes renommés. Ces économistes sont regroupés en sections. Une première section, sur l'allocation des ressources, comprend des articles de Negishi, Wilson, Roberts, Pratt et Zackhauser, Wan, Reder, et Dasgupta et David. Une deuxième section, sur les décisions en incertain, regroupe des travaux de Harsanyi, Brock, Bray et Kreps, Friedman et Rolay, Kuenne, et Townsend. La section sur les choix sociaux est due à Gribband, Samuelson, Hammond, Kemp et Ng, Suppes, Suzumura et Suga, et Myrdal. La section sur le bien-être est constituée d'articles par Tinbergen, Salop et Stiglitz, Maskin, Atkinson et Bourguignon, Chipman, et Baumol et Fischer. La section sur la croissance contient des articles par Nikaido, Kurz et Allais. Finalement, une section sur la théorie des organisations est constituée à partir de travaux de Whiteker, Williamson, Leibenstein, et Matthews. Comme on le voit, la liste des auteurs est impressionnante et quelques-uns d'entre eux méritent une place égale à celle de Arrow au panthéon de la science économique (on pense entre autres à Allais et à Samuelson). Force est d'admettre qu'aucun de ces articles n'atteint le

* Cette section est sous la responsabilité de MM. Serge Coulombe et Marc Lavoie, professeur à l'Université d'Ottawa.

niveau d'excellence qui a valu à ces économistes leur réputation. Certains ne sont en fait que de courts historiques de la recherche dans des domaines bien précis, ou des commentaires sur des travaux d'Arrow. À la fin des deux volumes Arrow y va de « réflexion » sur ces articles. On comprendra de ces « réflexions » que ce ne sont que de simples résumés des articles en question dans lesquels on retrouve, à l'occasion, quelques suggestions. On aurait aimé que Arrow fasse montre de tous ses talents, mais sans doute l'occasion ne s'y prêtait-elle pas dans ce genre de livre-hommage. Il est amusant de noter que les articles ont été regroupés selon des domaines où Arrow aurait contribué, mais Arrow reconnaît lui-même n'avoir fait aucune recherche dans le domaine couvert par les articles de Nikaido, Kurz, et Allais qui constituent la section sur la croissance.

Un deuxième ensemble de contributions est en fait constitué d'entrevues menées par Feiwel. Les économistes interviewés sont d'anciens collègues et collaborateurs d'Arrow, que ce soit à la Commission Cowles, à Stanford ou à Harvard. On retrouve bien entendu Arrow, mais aussi Debreu, Aumann, Hurwicz, Klein, Green, Mas-Colell, Sonnenschein, et Raiffa pour ne mentionner que les plus connus. Toutes les entrevues suivent la même formule. Chacun parle du bon vieux temps lorsqu'ils ont connu Arrow et à quel point Arrow est un bon économiste et un chic type. Loin de moi l'idée de nier ces affirmations, mais je cherche encore l'intérêt d'une telle démarche. De plus, il semble y avoir en partie double comptage, car Feiwel se sert de ces entrevues dans ce qui semble être une esquisse de biographie de K. Arrow et constitue en fait le troisième ensemble de contributions que l'on retrouve dans les deux livres. Il s'agit en fait de deux chapitres où Feiwel raconte brièvement la vie et l'œuvre de Arrow.

Pour terminer la description du contenu du livre, mentionnons la présence d'une liste bibliographique de l'ensemble des contributions de Arrow.

Il est difficile d'exprimer sa pensée après avoir lu ces deux ouvrages sur Arrow. Bien sûr, Arrow mérite la reconnaissance de son talent. Que de grands noms de la science économique contemporaine se regroupent pour l'honorer, on ne peut que s'en réjouir. Cependant, on peut se demander si le moyen retenu atteint son but. Pour ma part, je serais extrêmement réticent à recommander un tel livre. Je n'y ai trouvé aucune contribution éclairant d'un nouvel angle les travaux de Arrow. De plus, je suis allergique à une biographie qui me semble devoir plus au vedettariat qu'à la science.

La plus grande reconnaissance par la profession me semble être la publication de l'ensemble des contributions d'un économiste. Ceci ayant déjà été fait dans le cas de Arrow, on se demande quel était le but visé par Feiwel.

Pierre OUELLETTE
Département des sciences économiques
Université du Québec à Montréal